



©AFP Général - Mardi 8 Janvier 2008 - 03:27 - Heure Paris (543 mots)

**Musique-commémoration-Messiaen**

## **Ouverture éclectique de l'année Messiaen, compositeur majeur du XXe siècle**

PARIS, 08 jan 2008 (AFP) - Les célébrations du centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen (1908-1992) se sont ouvertes lundi soir à Paris lors d'une soirée au programme particulièrement éclectique, qui a mis en lumière les influences mais aussi le legs de ce compositeur majeur du XXe siècle.

En présence de la veuve et muse du créateur, la pianiste Yvonne Loriod (84 ans le 20 janvier), le Théâtre des Bouffes du Nord a accueilli le premier des 700 concerts programmés dans 27 pays dans le cadre de "Messiaen 2008", hommage d'une ampleur exceptionnelle pour un compositeur de musique contemporaine.

Pas de "Turangalîla-Symphonie" dans ce cadre relativement intime (530 places), encore moins de "Saint François d'Assise", l'imposant opéra de Messiaen, mais une sélection d'oeuvres de musique de chambre de sa main ou en résonance avec son univers.

Le concert a débuté, avec deux voix de l'Ensemble Gilles Binchois, par une "Messe de l'Epiphanie" médiévale utilisant ce plain-chant dont Messiaen le catholique disait qu'il était probablement la "seule musique vraiment religieuse", parce que "détachée de tout effet extérieur".

Puis la comédienne Marie-Christine Barrault a dit des poèmes de Cécile Sauvage, mère de Messiaen et "poétesse de la maternité".

Le compositeur a lui-même écrit les textes de ses "Poèmes pour Mi", recueil de 1936 où il affirme déjà sa quête rythmique et son goût des couleurs, et dont des extraits ont été interprétés par la soprano japonaise Yumi Nara, accompagnée par le pianiste Roger Muraro.

Muraro, peut-être le meilleur interprète des "Vingt regards sur l'Enfant-Jésus" depuis Yvonne Loriod, aurait sans doute joué avec succès un extrait de ce chef-d'oeuvre de la littérature pianistique. Mais c'est la Chinoise Le Liu, récent Grand prix du Concours Olivier Messiaen (piano contemporain), qui s'en est chargée, en plus de trois "Préludes" de Debussy dont l'exigence excède son jeune talent (22 ans).

La pianiste a aussi interprété "Rain Tree Sketch II" de Toru Takemitsu, compositeur japonais passionné par les couleurs françaises, celles de Debussy et Messiaen justement.

La soirée comportait en outre la création mondiale de "Duo vivo" du Vietnamien Nguyen-Thien Dao, ancien élève de Messiaen. Le disciple s'est sans doute inspiré du maître pour nourrir de lyrisme, de poésie et d'énergie un "Duo vivo" certes démonstratif dans son catalogue de sonorités (percussions frappées, frottées à l'archet ou à l'écho modifié par la bouche) mais joué avec beaucoup d'engagement par le Triloc Duo.

Le concert s'est achevé sur les "Cinq Rechants", composés il y a soixante ans dans une langue insolite (inventée ou en français, mais surréaliste) et pour douze voix seules (ici des membres du Choeur de Radio France dirigés par Dominique My) installant un monde sonore inouï.

bfa/sma

Tous droits réservés : ©AFP Général

Diffusion autorisée : Prem